

Marie-Paule et Jean-Pierre Darras au théâtre

Cha ch'est du spectaqu' !

Deux comédiens vivant le patois à ce point ne peuvent que réjouir ceux qui aiment retrouver la langue de chez nous .



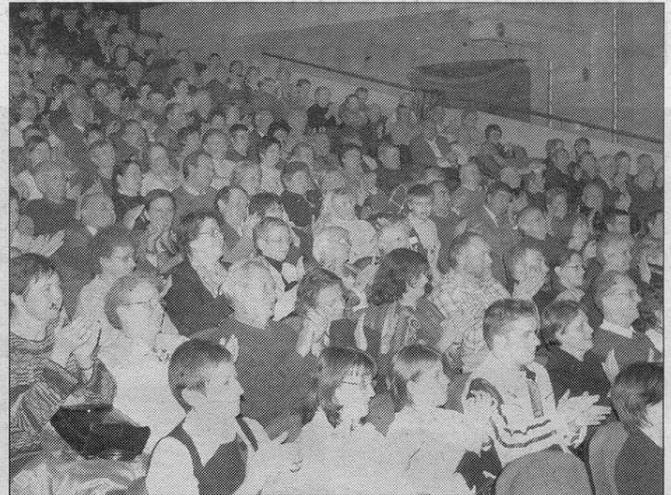
Marie-Paule et Jean-Pierre Darras ont magnifiquement incarné des personnages plus vrais que nature

A la sortie du théâtre, dimanche dernier, les quelque six cents spectateurs étaient radieux. Il est vrai qu'ils venaient de passer près de deux heures en compagnie de Clara et Bistouille, deux références de la culture patoisante. C'est que ces deux-là font la paire ! Surtout pour redonner vie aux couples légendaires qui font désormais partie du patrimoine régional. C'est ce que le nombreux public du théâtre a pu vérifier au fil des sketches écrits par Léopold Simons. Et il a eu tout loisir de se tenir les côtes en (re)découvrant ce pêcheur dérangé par une suicidaire, le

célèbre anniversaire de mariage ou encore les carottes «crutes» de Zulma (à mitin cuit ça n'sint po l'brûlé !). Autant de scènes qui en disent long sur la sensibilité et l'humour de notre région. Les amateurs de patois étaient à la fête : grâce au jeu très efficace de Marie-Paule et Jean-Pierre Darras, leurs «brouilles et imbrouilles» ont sonné particulièrement juste. Comme in dit din l'coin : inne bouque qu'al rit a n'blesse personne !

Du rire aux larmes

Le patois que les deux artistes cambrésiens ont su porter très haut ne traduit pas



C'est peu dire que le public a passé un moment formidable

seulement des états d'âmes populaires que le français ne peut exprimer fidèlement, il peut être aussi source de grande émotion. Pour preuve, l'histoire de ce soldat qui avot un copain à la guerre et qui est r'venu tout seu'. Tout le monde dans la salle a retenu son souffle pendant ce grand moment. Un grand moment dû au talent prodigieux du comédien Jean-Pierre Darras, aussi admirable que bouleversant. Son «ouanemanne-chaud» allait se prolonger avec le menu à la carte composé par le public parmi les vingt-cinq textes qui lui étaient proposés. Quel régal ce fut alors de revivre les cafougnettes à Jules Mousseron, les fabs et contes à Biloute, et toute la poésie d'André Delattre, de Jean Dauby et de Jean-Pierre Darras en personne !

Hauts en couleurs

De nouveau réunis pour la troisième partie, Clara et Bistouille allaient faire défiler une nouvelle galerie de person-

nages hauts en couleurs : un véritable feu d'artifice. Tout d'abord avec des textes de Jean-Pierre Darras, textes qui n'ont pas fait pâle figure aux côtés de ceux de Simons, bien au contraire. On n'oubliera pas de sitôt ce «retour d'interremint» et le couple de langues de vipères qu'il met en scène : «*Quinte ech'porte-monnaie i-est dins ch'tro, cha fait un grind vit' !*» Mauvaise foi et naïveté furent aussi à la fête dans la salle d'attente d'un médecin et au fil d'un sketch inénarrable intitulé «Précautions et Moyen-Orient». Mais le meilleur restait encore à venir avec cette cuvette lave pieds pour symboliser un hémicycle parlementaire où se côtoient la droite, le centre et la gauche avec ses froids, ses chauds et ses tièdes ! L'ovation qui leur a été offerte fut à la hauteur de leur prestation : magnifique. Sans se faire prier, ils revinrent alors sur scène pour un dernier coup de chapeau !